

Témoignage de Luc Trouche, professeur à l'IFE(ENS de Lyon)

Luc Trouche nous a autorisés à reproduire le témoignage écrit à l'occasion des Journées en l'honneur de Jean Pierre Kahane, à Orsay, du 3 au 7 Juillet 2016

Un homme de sciences total

On est impressionné, quand, nouvel animateur IREM, on rencontre Jean-Pierre Kahane pour la première fois. C'était, il y a 25 ans, à l'occasion d'une communication sur « l'effet des calculatrices sur l'enseignement de l'analyse » ; il était dans l'assistance, attentif et curieux, et je me souviens que sa question portait sur les aspects spécifiques à l'analyse des effets évoqués. La deuxième rencontre a eu lieu en 2000 : j'ai eu la chance d'être élu directeur d'IREM au moment où se développaient les travaux de la CREM, Commission de Réflexion sur l'Enseignement des Mathématiques, dont Jean-Pierre Kahane assurait la présidence. Il a alors plusieurs fois assisté aux réunions de l'ADIREM, l'assemblée des directeurs d'IREM, pour faire le point sur l'avancée des travaux de la commission. Je dois dire que j'ai été à nouveau impressionné par son « aptitude tranquille » à comprendre et faire comprendre l'unité et la diversité des « sciences mathématiques », et la nécessité impérieuse de leur enseignement pour l'intelligibilité du monde.

La troisième rencontre a eu lieu en 2012, quand j'ai été élu président de la CFEM, la commission française pour l'enseignement des mathématiques. Il était question à ce moment d'associer officiellement l'Académie des sciences à cette commission. Jean-Pierre Kahane a été alors l'artisan efficace de cette association et il a, depuis, représenté l'Académie au sein de la CFEM. Je voudrais dire en quelques mots combien la participation de Jean-Pierre Kahane a été essentielle pour la CFEM :

- d'abord comme porteur d'une expérience particulièrement riche ; Jean-Pierre Kahane a bien voulu écrire pour la CFEM un texte, « Eléments pour l'histoire de la CFEM », présentant « une liste d'expériences et de souvenirs »¹, resituant en fait l'histoire de la CFEM dans la dynamique profonde, depuis le congrès des mathématiciens à Paris en 1900, de leur engagement pour l'enseignement de leur discipline ;
- ensuite comme « lanceur d'alerte », pour reprendre une expression qui a fait flores, en particulier sur la question du recrutement des enseignants, en se faisant l'avocat infatigable d'une politique résolue de pré-recrutement, particulièrement nécessaire en mathématiques. Cette exigence était, par exemple, au cœur de sa conférence d'ouverture au colloque de 2015 de l'Académie des sciences sur les formations scientifiques. Il y disait : « *Un obstacle est actuellement la crise de recrutement : on recrute par l'agrégation et le CAPES moins de candidats qu'il n'y a de postes mis au concours. Les solutions de fortune se répandent, avec de mauvaises conséquences à long terme. La solution existe, c'est le pré-recrutement des enseignants à l'image des IPES des années 1960. Elle coûtera moins cher au pays que les dégâts de la situation actuelle. Et comme ce fut le cas avec les IPES elle entraînera d'heureuses conséquences à tous les niveaux* » (<http://www.cfem.asso.fr/liaison-cfem/lettre-cfem-janvier%202016>). Nous n'avons pas pu, jusqu'à ce jour, être entendus sur ce point par nos interlocuteurs ministériels, et « les solutions de fortune » se succèdent avec les mêmes non-effets... Mais ce n'est pas faute d'alerte, et la CFEM, dans sa plaidoirie au sein de la Stratégie mathématiques a pu bénéficier de l'engagement actif de Jean-Pierre Kahane;

Enfin, si je peux me permettre une note plus personnelle, je voudrais dire combien, dans mon mandat de président de la CFEM qui s'achève bientôt, les encouragements de Jean-Pierre Kahane ont été précieux, et je voudrais ici l'en remercier.

¹ <http://www.cfem.asso.fr/cfem/elements-pour-l-histoire-de-la-cfem>.